

FADIA HADDAD
LANDSCAPES

FADIA HADDAD
LANDSCAPES

Les paysages de l'enfance

« Le Liban appartient à mon passé lointain que ma mémoire a presque complètement effacé. Je me suis construite sans lui et lui sans moi. J'ai besoin de l'exprimer seulement à travers la force des éléments premiers avant que l'homme ne soit présent. Peut-être pour retrouver son origine avec les profondeurs et les épaisissements de ses horizons. » Fadia Haddad

Le mont Liban se dresse à l'horizon. Depuis la terrasse de la maison familiale, Fadia l'observe des heures durant: « Quelle richesse, la métamorphose de cette montagne de l'aube jusqu'au couchant ! »

Après avoir peint des masques et des oiseaux, elle revient aux sources : « L'amour de la terre. Mes paysages, je les nomme Landscape. Je dirai même Land –escape parce que je rentre et je ressors de ce pays d'une manière très fugitive, à travers un bout de terre et de mer. Le reste m'échappe. »

Comme hantés par les vents, balayés par l'écume, les maisons, les sérails, les gens, les cèdres, les couleurs et les armes disparaissent de son propos. Comme tous ceux qui ont connu la guerre, Fadia subit un étrange oubli.

La mer et la montagne confrontent leurs masses de géants. Pulvérisée et engloutie dans les éléments de la nature, son enfance demeure sous la forme d'une indicible émotion. Geste, souffle, présence et absence, elle se perd dans l'origine universelle, le commencement géologique du monde issu de la guerre des titans. Mémoire ineffaçable de la mer et de la montagne, l'enfance est œuvre, énergie et élévation.

Fadia, enjambe la toile étendue par terre. Son geste ample, dynamique, fluide et rythmé laisse sa trace sur sa surface blanche et amorphe. Elle lui donne son corps, elle lui imprime son âme :« Quand je peins le vent, je suis le vent, quand je peins la vague, je suis la vague. Je suis la pluie, rien d'autre ne vient empiéter sur mon geste et sur mon souffle, sur ce mouvement qui va vers l'infini. »

La tache éclate, la couleur stimule, le mouvement affirme des oiseaux et des masques. La justesse de la composition atteint la plénitude, un sentiment de légèreté, et de bonheur nous envahit.

Ses paysages tournent le dos à sa palette habituelle. Ils soutiennent leur majestueuse rivalité dans l'infinité de nuances qui séparent et rapprochent le noir et le blanc. L'amnésie appelle la mélancolie.

Dans la nature la brume, le sirocco, les nuages filtrent les rayons du soleil faisant disparaître les couleurs et les choses. Un mirage atmosphérique enveloppe ses paysages qui d'une toile à l'autre modifie leurs contours. À peine la montagne laisse voir ses cimes victorieuses que la mer grise se met en colère à nouveau. Pour Homère, la mer n'a jamais été bleue mais rouge. « Le noir et le blanc représentent pour moi un océan de couleurs.» Fadia Haddad décline leurs ombres et leurs lumières, comme Claude Monet la cathédrale de Rouen.

La gestualité qu'elle a développée au cours des années est issue d'un entraînement égale à ceux qui pratiquent les arts martiaux. Une discipline qui la hausse à une maîtrise digne d'un maître calligraphe. Avec ses paysages, elle réalise le temps retrouvé, son cher Liban, esprit, geste, souffle, la grande peinture.

Ileana Cornea
Paris, novembre 2014



Landscapes
Pigments and acrylic on canvas



97x130cm
2015



97x130cm
2013



97x146cm
2015



97x146cm
2015



89x116cm
2014



89x116cm
2014



89x116cm
2014



89x116cm
2014



22x33cm
2012



22x33cm
2012



92x73cm
2014





92x73cm
2014

24x33cm
2012



24x33cm
2012



89x116cm
2012



89x116cm
2012



89x116cm
2014



89x116cm
2014



24x33cm
2013



24x33cm
2013



24x33cm
2013



24x33cm
2013



46.5x55cm
2012



46.5x55cm
2012



46.5x55cm
2012



46.5x55cm
2012

Fadia Haddad

Fadia Haddad est née au Liban en 1959. Diplômée de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts à Beyrouth en 1984, Fadia Haddad poursuit sa formation d'arts plastiques à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris jusqu'en 1988. Résidant depuis à Paris, ses toiles se font remarquer dès ses débuts, aux salons de la Jeune Peinture puis à ceux de Montrouge.

Elle participe régulièrement à des foires d'art contemporain comme celles d'Art Paris, d'Art Bruxelles, d'Art Miami, d'Art Dubaï ou d'Art Abu Dhabi, et, cette année, à la FIAC; à des expositions dans des espaces prestigieux comme celui de la fondation Ricard ou de l'Institut du Monde Arabe. Ses œuvres sont dans des collections privées comme celles de Roger Azar, Joseph Kirszenberg, Rolf Phillips, Ton Vinck, Odile Finck, Michelle et Marc Vence, Eric Beccafico, Patrick Croq, Maud Lafond et Barjeel Art Fondation....

Aujourd'hui, l'œuvre picturale de Fadia Haddad est présentée par Agial Art Gallery à Beyrouth et par la Galerie Michel Rein à Paris.



© Agial Art Gallery - All rights reserved
Design by Carol Chehab
Photography by Tony Hage, Hans Bouman & Bertrand Hugues
Printed by Salim Dabbous Printing Co. sarl
27 October, 2015
Beirut, Lebanon

